

Title: Sherman Ong
Publication: Le Petit Journal
Date: April 2014
Source: <http://www.lepetitjournal.com/singapour/accueil-singapour/breves/183448-sherman-ong-l-artiste-est-un-catalyseur>

SHERMAN ONG – L'artiste est un catalyseur

Photographe et cinéaste, Sherman Ong utilise l'image pour faire dialoguer les hommes avec leur environnement. Une mise en scène qui interpelle le regard et invite le spectateur à créer sa propre interprétation d'une histoire qui se jouerait là, dans l'image ou derrière elle. Le travail de Sherman Ong fait l'objet d'une exposition à la galerie Artplural du 24 avril au 31 mai 2014.



L'œuvre de Sherman Ong est déjà inscrite en filigrane dans le parcours inédit de l'artiste. Rejeton d'une grande famille peranakan aujourd'hui éclatée entre la Malaisie et Singapour, descendant d'une grand mère Chaman, Il puise son inspiration dans cet héritage et dans l'espace physique et culturel de l'Asie du Sud Est.

Sherman Ong, est un artiste autodidacte. S'il photographie depuis l'âge de 10 ans, il n'est pas passé par une école d'Art, mais a fait des études de Droit, tout en multipliant en parallèle les activités liées à l'image. Enfant, il photographiait ses animaux domestiques et utilisait largement son appareil comme un outil pour comprendre le monde. Puis son regard s'est intéressé essentiellement aux gens, intrigué par les jeux de masque, les mémoires... Il avoue avoir beaucoup appris en regardant les oeuvres de ses cinéastes favoris : celles de Tarkovski et Gogard ou celles, hybridation de l'image fixe et du cinéma, de Chris Marker.

A posteriori, Sherman Ong se dit que son parcours n'est pas si illogique, l'art du juriste qu'il a failli devenir, n'est-il pas, à l'instar de l'artiste, de reconstruire une histoire à partir des faits ou éléments dont il dispose? Il est aujourd'hui un artiste reconnu, autant pour ses films que pour ses photographies, qui a multiplié les expositions et les participations à des Biennales à Singapour et à l'étranger. En 2010, il a été le premier lauréat du prix Icon Martell Cordon Bleu.

L'art, pour éveiller

Pour Sherman, l'artiste n'est pas capable de changer le monde, mais il peut faire office de catalyseur, de chaman, projetant des visions à partir des mémoires, créant un certain éveil chez ceux qui regardent ses œuvres.

Dans les œuvres de sherman Ong, l'espace physique offre un accès direct à l'expérience. L'œuvre ne parle pas à l'intellect. Il crée de l'émotion, du trouble. Il dérange. Le spectateur doit de son côté faire un effort. Il n'est pas passif, mais est au contraire créateur de sa propre interprétation de la photographie exposée. D'ailleurs, cette interprétation échappe au photographe, qui ne se soucie pas du résultat mais s'attache surtout à ne pas brider l'imagination des spectateurs, se refusant même, pour cette raison, à donner des titres à ses photographies.

Souci d'une mise en scène qui provoque l'imagination

Dans Spurious landscape, l'une des 2 séries de photographies exposées à la galerie Artplural, certains paysages sont très construits, d'autres ont l'apparence de la déconstruction. Sherman Ong situe son souci de la « mise en scène » quelque part entre la « saisie du mouvement décisif » chère à Cartier Bresson et la construction d'un Jeff Wall. Les images juxtaposent des corps à des environnements naturels. On ne sait pas ce qu'ils expriment. Ces jambes nues qui dépassent d'un champ sont-elles celles d'un cadavre ou d'une personne qui se repose ? Sont-elles ce que l'on voit ou mettent-elles en résonances avec d'autres mémoires, d'autres histoires ?

Bertrand Fouquaire (www.lepetitjournal.com/singapour) vendredi 25 avril 2014

Spurious Landscape, du 24 avril au 31 mai 2014, au 3ème étage de la [galerie Artplural](#)